

Messes dominicales

18e dimanche du temps ordinaire

samedi 1er août

Jeannine Houle

Louise Houle

dimanche 2 août

Paul Gagnon

Carmel Gagnon

Messes du jour

mardi 4 août

Françoise Lépine

parents et amis

mercredi 5 août

Lionel Icart

parents et amis

jeudi 6 août

Fabiola Morin et Anatole Duquette

Carmel Gagnon

vendredi 7 août

Les âmes du Purgatoire

un paroissien



Vos offrandes du 11 au 26 juillet 2020 :

Quêtes : 1502,15 \$

Luminaires : 110,10 \$

D'autres offrandes de quête, non encore comptées, sont des dons faits par internet, sur le site de la paroisse.

Merci pour votre générosité !

Lampes du sanctuaire et messes peuvent être offertes en téléphonant à la paroisse.

Déclaration du cardinal Gérald Cyprien Lacroix, Archevêque de Québec
en la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré,
le 26 juillet 2020, fête de sainte Anne, patronne du Québec

La situation que nous vivons depuis le mois de mars n'a pas été facile, pour vous comme pour nous. Personne n'avait prévu une telle pandémie et personne n'avait en mains un plan pour réagir. Nous en avons élaboré un au fur et à mesure des circonstances. Tous, nous avons fait de notre mieux dans pour protéger la santé des fidèles, des ministres ordonnés ainsi que celle des collaborateurs et collaboratrices dans les divers secteurs de la vie de notre Eglise.

Cela nous a contraints à des décisions difficiles et exigeantes. Je suis conscient que la fermeture de nos lieux de culte et l'annulation des activités pastorales en groupe ont bouleversé beaucoup de monde. Être privés de la célébration eucharistique, de la communion eucharistique et des autres sacrements pendant presque quatre mois a été très pénible, autant pour les fidèles que pour les pasteurs et les équipes pastorales.

Vous avez été nombreux à questionner l'engagement des évêques du Québec tout au long de cette pandémie : « Que font nos évêques ? Sont-ils en dialogue auprès des autorités de la Santé publique et du Gouvernement du Québec afin de faire valoir nos besoins et s'assurer qu'on tienne compte des croyants et croyantes? »

Je peux vous assurer que, dès les premières heures de cette pandémie, les évêques catholiques du Québec ont fait de grands efforts pour entrer en dialogue avec les autorités du Québec. Ce fut très laborieux de nous faire entendre.

Nous avons pris l'initiative de rassembler des leaders des autres communautés de foi : catholiques, anglicans, chrétiens évangéliques, juifs et musulmans, pour réfléchir ensemble et laisser savoir aux autorités de la Santé publique et au Gouvernement du Québec que nous voulions collaborer en transmettant à nos fidèles les consignes afin que ce malin virus se propage le moins possible. Depuis le début – et tout au long des derniers mois –, nous avons été de bons joueurs, souhaitant faire notre part pour le bien de la société et collaborer à l'effort collectif en temps de crise. Il était nécessaire que nous soyons solidaires et nous l'avons été.

Malheureusement, nous devons constater qu'il y a eu peu ou pas de reconnaissance de tous ces efforts. Les communautés de foi, quelles qu'elles soient, ne semblent pas retenir l'attention de nos élus ni des autorités de la Santé publique. Cela me laisse l'impression que les autorités gouvernementales ne nous prennent pas au sérieux et qu'ils veulent ignorer notre existence.

En aucun temps, nous n'avons réussi à établir un dialogue franc et direct avec les responsables du Gouvernement et de la Santé publique. Nos

contacts se sont limités continuellement à des tiers. Nous avons travaillé et soumis des protocoles en vue du dé-confinement éventuel. Nous apprenions, par des tiers, que ces protocoles étaient bien préparés et élaborés mais jamais un communiqué officiel n'a annoncé qu'ils étaient acceptés.

A deux reprises, lors de conférences de presse avec le premier ministre et le directeur de la santé publique, il a fallu les questions de journalistes pour savoir ce qu'il advenait des lieux de cultes. C'est seulement ainsi que nous avons pu recevoir, au compte-gouttes, quelques informations partielles nous concernant. Dans la planification du Gouvernement du Québec publié le 25 mai, on apprend qu'après la phase préliminaire, après les phases 1, 2, 3, 4, 5 et 6, apparaissent dans l'item Phases ultérieures « les lieux de culte » au même titre que les bars et les croisières. A mon humble avis, cela est nettement décevant.

Que nous soyons empêchés de célébrer les funérailles chrétiennes dans nos grandes églises, alors que les entreprises funéraires ont pu rapidement offrir des rites funéraires dans leurs petits salons, a semé beaucoup d'incompréhension. C'est comme s'il y avait deux poids, deux mesures. Malgré nos protestations, les autorités ont toujours fermé les yeux devant cette réalité.

Alors que la vente d'alcool et de cannabis a été jugée un service essentiel tout au long de la pandémie, les communautés de foi, que nous pouvons certainement considérer un service essentiel à la communauté, ont été pratiquement ignorées. Même les casinos ont obtenu avant nous le droit d'accueillir 250 personnes, dans des lieux pourtant bien plus petits que nos églises. Rien à comprendre !

Les besoins spirituels sont une partie intégrante de la vie humaine pour ceux et celles qui en manifestent le besoin – et ils sont encore nombreux au Québec; toutes ces personnes méritent d'être traitées avec respect, d'être considérées par leur gouvernement. Nos communautés de foi ne sont pas seulement des lieux pour prier. Elles sont également des lieux de soutien, d'entraide au plan social, familial et humain.

J'avoue que la timidité avec laquelle notre gouvernement évite tout dialogue ouvert et serein avec les responsables des communautés de foi ne m'apparaît pas de bonne santé pour notre société québécoise. Comprenez-moi bien : nous ne réclamons aucun privilège du gouvernement. Les croyants et croyantes sont des citoyens à part entière, des femmes et des hommes engagés dans tous les secteurs de la vie humaine de ce Québec que nous aimons. Nous avons le droit d'être considérés avec respect et non ignorés ou relégués à l'item VARIA.

A ce jour, nous devons encore négocier de semaine en semaine avec les autorités; celles-ci tentent de nous imposer des restrictions qui dépassent le raisonnable.

Ici, comme dans tous nos lieux de culte, des équipes ont travaillé très fort pour mettre en place les mesures nécessaires afin de respecter au maximum le lavage des mains, le port du masque, la distanciation des deux mètres, le

nettoyage continuuel entre les célébrations. Je suis très fier du travail sérieux qu'ont réalisé nos équipes.

Mais, de grâce, laissez-nous respirer! Nos preuves sont faites. Depuis quatre mois, nous nous sommes montrés de très bons collaborateurs. N'abusez pas de notre patience et cessez d'ignorer notre existence et notre sens des responsabilités.

Excusez ces propos un peu longs en la fête de sainte Anne. Mais je tenais à ce que vous sachiez que les évêques ont été très actifs et engagés, en votre nom, au nom de toutes les communautés de foi du Québec. C'est notre responsabilité de pasteurs et nous voulons l'accomplir. Ce n'est pas parce que nous n'avons pas encore réussi à nous faire entendre de façon satisfaisante que nous allons baisser les bras. Il en va non seulement du bien de notre communauté catholique, mais aussi de toutes les communautés de foi et du vivre ensemble du peuple québécois.

Après 400 ans de présence, d'engagement et de collaboration pour bâtir ce pays, il n'est pas juste que les communautés de foi soient ainsi traitées. Notre participation à bâtir le Québec n'est pas négligeable. Nous sommes fiers de notre contribution et nous n'avons aucunement l'intention de nous retrancher dans nos sacristies. La mission de l'Eglise est au cœur de la société ; c'est là que les disciples de Jésus doivent témoigner de la foi qui les anime et les fait vivre, pour être à côté de leurs frères et sœurs, croyants ou incroyants, des collaborateurs, des collaboratrices pour le devenir de notre pays.

L'état est laïc, mais la société ne l'est pas ! Dans notre cher Québec, vivent ensemble des croyants et des incroyants. Tous doivent être respectés car tous ont droit à leur place. Frères et sœurs, comptez sur nous pour continuer de chercher des chemins de dialogue. C'est le chemin le plus prometteur pour poursuivre la route ensemble, dans l'harmonie, le respect et la paix.

Commentaire de l'Évangile du dimanche, Matthieu 14,13-21

« **Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart** ». Jésus avance dans son existence, où il subit bien des difficultés. Il est en butte à l'incompréhension farouche de ses proches [famille et gens de sa ville d'origine], la nouvelle de l'assassinat de Jean Baptiste vient juste de lui parvenir. Jésus désire un lieu de repos pour se retrouver auprès de son Père, faire le point, revenir sur ce qui le touche, le fragilise sans aucun doute. Mais les foules viennent à lui, au désert, en ayant, pour cela, quitté leurs sécurités, leurs repères, tout ce que représente le fait de vivre dans un cadre bien balisé comme celui d'une ville. Jésus est touché par la confiance envers lui, ainsi que par le manque que tous ces gens expriment en venant comme cela à lui. Ces foules le touchent profondément, au-delà de ses intentions du moment. Elles touchent son cœur. Leur manque manifesté l'a appelé lui, Jésus. Il les accueille vraiment. Se noue entre eux une relation qui ne voit pas passer le temps...

« **Renvoie donc la foule** » Les disciples qui étaient comme absents, évincés, dans cette relation qui se noue entre Jésus et les foules, reviennent sur le devant de la scène. Prenant appui sur la situation matérielle [fin du jour, grand nombre de personnes, nécessité de se nourrir], ils demandent à Jésus de se détacher des foules en les renvoyant. Signe d'une jalousie, d'une peur de ne pas être préférés, d'une volonté de conserver la relation privilégiée ? Jésus leur répond en les impliquant, en les ouvrant :

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ». De leur manque exprimé et reconnu, Jésus fait surgir un avenir pour tous. A travers tous ces aléas, le cheminement de tous vers le Royaume avance.

« **Il prononça la bénédiction** ». Dans cette situation concrète qui s'impose à lui, Jésus contribue à l'avancée du projet du Royaume des cieux. Il prend l'initiative de faire asseoir les gens, de recueillir le peu de nourriture, de se rapporter au Père en bénissant, de donner pour distribuer. Dans ce mouvement, chacun trouve vraiment sa place. Se constitue un monde en relations : les disciples qui se croyaient évincés se voient recevoir le rôle de distributeurs de la nourriture, les foules perçoivent une relation enrichie avec Jésus par ces hommes-là, celui qui a offert le peu de nourriture, Jésus qui (dé)montre l'attitude qui rend tout possible, le Père vers lequel tous vont tendre peu à peu.

Ainsi, à partir de tous ces manques à vivre, à espérer, à partager qui se disent, se manifestent, et qui sont reçus, la situation peut évoluer. Elle va de telle manière que tous partagent, tous mangent à satiété, tous reçoivent et donnent : tous vivent vraiment. Réalisons que la Bonne nouvelle peut s'incarner, informer toutes nos manières d'être, aujourd'hui comme hier.

Jean-Luc Fabre, compagnon jésuite. Site: Jardinier de Dieu

Réflexion du pape François

Les hommes et les femmes qui prient savent que l'espérance est plus forte que le découragement. Ils croient que l'amour est plus fort que la mort, et qu'il triomphera un jour, même si c'est dans des temps et des modes que nous ne connaissons pas.

Covid-19: le Pape invite à se laisser contaminer par l'amour

Dans la préface au livre «Communion et espérance, témoigner la foi au temps du coronavirus» du cardinal Kasper et du père Augustin, le Pape François revient sur les derniers mois écoulés et sur les enseignements que nous a apportés la pandémie de Covid-19 notamment du point de vue spirituel.

Xavier Sartre – Cité du Vatican, extraits

Dans la préface de l'édition italienne, le Saint-Père rappelle que « *cette situation dramatique a rendu évidente la vulnérabilité, l'inconsistance et le besoin de rachat de nous, êtres humains, et a remis en question tant de certitudes sur lesquelles nous nous étions basés dans notre vie quotidienne pour nos plans et nos projets.* » « *Cette crise représente un signal*

d'alarme » souligne le Pape, « un temps d'épreuve et de choix afin que nous puissions orienter notre vie de manière renouvelée vers Dieu, notre soutien et notre but. Cette crise, poursuit François, nous a montré que c'est dans les situations d'urgence que nous dépendons justement de la solidarité des autres et nous invite à mettre notre vie au service des autres de manière nouvelle. Elle doit nous secouer par l'injustice globale afin que nous puissions nous réveiller et sentir le cri des pauvres et de notre planète aussi gravement malade ».

Une même famille humaine

Le Pape rappelle également que cette année, si les fidèles n'ont pas pu célébrer Pâques tous ensemble, ils ont écouté tout de même son message de la victoire de la vie sur la mort qui nous invite à nous reconnaître comme membres d'une même famille. *« Le danger d'être contaminé par un virus doit nous enseigner un autre type de "contamination", celui de l'amour qui se transmet de cœur à cœur. Je suis reconnaissant envers tous les signes de disponibilité, à l'aide spontanée et à l'engagement héroïque du personnel de santé, des médecins et des prêtres. En ces semaines nous avons senti la force qui venait de la foi »* écrit François.

Le Saint-Père revient aussi sur le fait que les célébrations eucharistiques ont été retransmises par les médias, *« une solution d'urgence pour laquelle beaucoup de monde a été reconnaissant. Mais la retransmission virtuelle ne peut pas se substituer à la présence réelle du Seigneur dans la célébration eucharistique »* affirme-t-il. Et de se réjouir que la célébration des messes ait pu reprendre dans de nombreux pays, donnant ainsi *« la force que nous sert pour affronter les difficiles problèmes qui nous attendent après la crise »*.

Une lecture intéressante

MAGAZINE DU COLLÈGE DES BERNARDINS, ÉTÉ 2020:

Heureux les humbles

Articles, entretiens, débats, regards croisés... Tournez les pages et voyagez au cœur du Collège des Bernardins !

Site du Collège des Bernardins

